

< Séminaire (Troisième saison, XIX & XX) — *Investigations à la limite* >

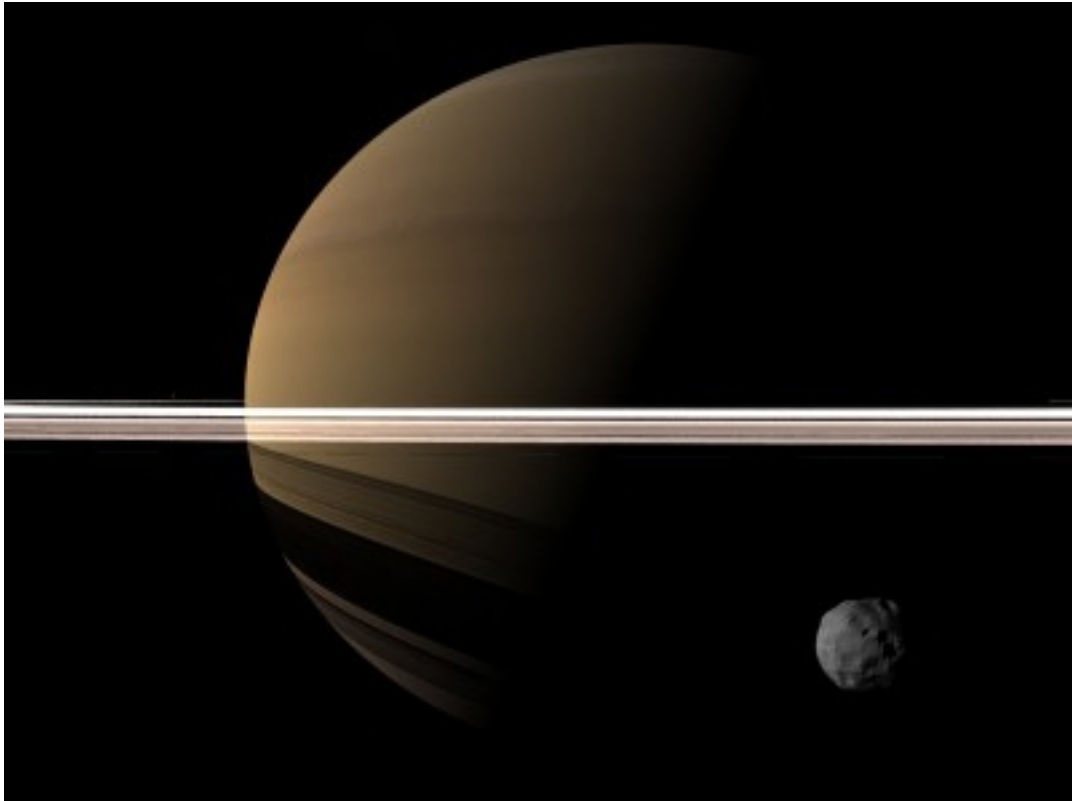
Séminaire (Dix-neuvième & vingtième séances)

(22 janvier & 19 mars 2011)

*Analysis Situs*

Investigations « à la limite »

(Une phénoménologie de l'extrême)



*Janus & les Anneaux de Saturne*

**G é r a r d   G u e s t**

< Séminaire, XIX & XX >

## **Wittgenstein & Heidegger**

(Suite)

De « l'ineffable différence entre dire et montrer »

jusqu'à la « Différence ontologique »,

et au-delà — jusqu'« au déduit de l'Être »

en l'« EREIGNIS ».

Séminaires XIX & XX

(22 janvier & 19 mars 2011)

### **Surface et profondeur. — Au-delà de la platitude, I & II**

(Au fil conducteur de la phénoménologie de Wittgenstein)

à *François Meyronnis*

Sommes-nous très loin de l'*Ereignis* ? Nous en sommes-nous éloignés plus qu'il n'aurait fallu, depuis que nous nous sommes apparemment « égarés », sur des chemins wittgensteiniens, dans « le labyrinthe du langage » ? — Aurions-nous failli à la tâche que nous nous étions assignée de nous mouvoir résolument dans la structure mouvementée de la « topologie », de la « tropologie » de l'*Ereignis* ? — Un peu « isolé » sur ce point (mais la perspective de quelque « splendide isolement » ne nous déroutait nullement), nous soutiendrions volontiers que non : nous ne nous

sommes ainsi nullement écartés de la mouvance de l'*Ereignis*. Nous demeurons dans la mouvance de l'Événement de l'*Ereignis*. — Les « labyrinthes du langage » sont bien plutôt eux-mêmes *lovés* au cœur mouvementé de l'*Ereignis*. Nous n'échappons nullement (ni non plus n'avons entendu échapper) aux « tours et aux détours », à la structure très « tourmentée » de la « mouvementation » de l'*Ereignis*, lorsque nous nous mouvons, comme « à la surface des choses », dans l'*immanence retrouvée* des « signes » et des « procédures symboliques » dont se tissent la trame et l'entretoise de « la tapisserie de la vie » : celle de nos « jeux de langage » et de nos « formes de vie ».

Il n'y a pas seulement une lointaine « analogie », un simple « isomorphisme » structural (voire de nature ou en mode purement « structuraliste »), entre les « labyrinthes » retrouvés du langage (qui structurent à notre insu l'expérience « anfractueuse » de « la surface des choses ») — et l'*Ereignis* d'autre part. Non — les « labyrinthes de chemins » du langage (dans leur incessante mouvementation) sont eux-mêmes bel et bien « *impliqués* DANS » la « topologie de l'Être » — « *impliqués* DANS » la « topologie de l'*Ereignis* ». Ils en ressentent donc aussi tous les moindres soubresauts — *a fortiori* les « catastrophes » et les secousses telluriques —, qui y laissent traces, empreintes, reflets et vibrations, évidemment insoupçonnés de qui n'y aura pas été assez attentif pour s'intéresser à l'énigme de leur épiceutre.

Connaître, quelles qu'en soient les modalités, c'est toujours entrer à nos risques et périls dans la familiarité de quelque chose d'« autre », d'« étrange », et d'« étranger » — avec quoi il s'agit de « faire connaissance ». Nous ne saurions jamais avoir connaissance de quoi que ce

puisse être, si ce n'est « dans l'immanence des signes », de ces « signes », usités ou inusités, qui constituent les « procédures symboliques » et « signitives » qui peuvent être et avoir été les nôtres — ; ou du moins et « à la limite », nous ne saurions jamais avoir connaissance de quoi que ce soit d'encore « insu », si ce n'est « entre les signes », à la limite des ressources de nos « jeux de signes », lorsque nos expériences nous conduisent « aux limites de l'imparlé » — là où « Symbolique » et « Imaginaire » viennent *s'abolir à l'extrême bord du « Réel »*. Mais encore faut-il que nous y soyons encore parvenus, que nous nous y soyons acheminés — pour ainsi dire, « au défaut du discours » (là où celui-ci défaille et fait défaut) — au fil d'un « maniement des signes » devenu très expert en leurs filières et procédures, et qui (par-delà tout écervèlement « post-moderne ») sache être et demeurer en pleine connivence avec des « fonds initiaux » qui (paradoxalement) ne « gisent » nullement « en profondeur », mais se dessinent « en filigrane », avec les réseaux bleutés, en transparence à fleur de peau, de « signes et enseignes », de « seings et signatures » où gît l'ajointement ancien des mots et des choses. Et tout cela « *gît à ciel ouvert* », comme *en filigrane*, dans l'épaisseur sans épaisseur du langage — à qui sait voir (c'est-à-dire aussi à qui sait entendre : à qui sait « lire »). Tout cela « gît sous tous les yeux » — si nous daignons jamais, enfin, « y regarder ». « *Da alles offen da liegt, ist auch nichts zu erklären* ». Tel est l'enseignement que nous lisons (ou que nous apprenons à lire) dans Wittgenstein. Ce n'est pas une « leçon d'épistémologie » — c'est une leçon, magistrale (encore que trop longtemps inaperçue), de « *phénoménologie* » : de « *phénoménologie de l'inapparent* ». Et même, si nous osions : de « *phénoménologie à la limite* ».

D'où la maxime — wittgensteinienne — et qui s'oppose ici à celle de Husserl, tout en lui emboîtant le pas plus résolument encore (celle du « Retour aux choses mêmes ! », qui faisait signe en direction de la « profondeur » des couches de l'« intentionalité », au prix d'une « *Urquellenwissenschaft* » : d'une « science des sources originaires ») — ; d'où (à contrepied d'une telle dimension de « profondeur *archéologique* ») l'*autre* maxime — wittgensteinienne — dont nous avons suivi depuis quelque temps, le « fil conducteur » dans le Labyrinthe —, selon laquelle : « *Il faut bien, à un moment, revenir de l'explication à la simple description* ». D'où la maxime selon laquelle il conviendrait d'apprendre à savoir enfin, en philosophie (c'est-à-dire aussi « dans la vie » !), « *revenir à la surface des choses* ».

Non pas qu'il puisse s'agir là le moins du monde de faire la moindre concession à une « *apologie de la platitude* » qui, au nom d'une idéologie philosophique de réputation « anglo-saxone » (laquelle pût se prétendre « insulaire »), est en passe d'avoir envahi tout ce qui reste d'une « philosophie continentale » en perdition. L'objection de la « platitude », Wittgenstein a pu se la faire à lui-même. Par exemple, lorsqu'il se demande, dans les *Investigations philosophiques*, à propos de la « méthode » qui est alors devenue la sienne : « D'où la considération grammaticale tient-elle donc son importance, alors même qu'elle semble ne faire jamais que détruire tout ce qui est intéressant, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de grand et d'important ? ».<sup>1</sup> La « réduction grammaticale » à laquelle a recours la « considération grammaticale » wittgensteinienne aurait-elle pour fonction de tout ramener à la « platitude » ? S'agit-il donc de tout réduire à la « platitude » des banalités du « langage ordinaire », lorsque Wittgenstein se

---

<sup>1</sup> Ludwig Wittgenstein, *Philosophische Untersuchungen*, I, § 118.

propose de « *re—conduire les mots de leur usage métaphysique à leur usage de tous les jours, de nouveau, dans la langue* »<sup>2</sup> ? Soit — pour le dire en bon allemand — et de manière lapidaire :

*Wir führen die Wörter von ihrer metaphysischen, wieder auf ihre alltägliche Verwendung [in der Sprache] zurück.*<sup>3</sup>

Mais ce à *quoi* il s'agit ainsi de « revenir » — lorsqu'il s'agit aussi de « *revenir de la métaphysique* » —, c'est toute la variété mouvementée des « *jeux de langages* » où ne cessent de s'articuler — à notre propre *insu* — toutes « *les formes de vie des humains* ». Ce à quoi il s'agit ainsi de revenir —, c'est au réseau mouvant des « règles implicites » de nos « jeux de langage » et de nos « formes de vie ». C'est à ce qui, au cœur de tous nos « *dire*s », au cœur de tous nos « faits et gestes » les plus quotidiens, « n'y saurait justement être *dit* », mais peut seulement être « *montré* » — *en silence* : à la faveur du « *silence de la grammaire* », et même d'une « *grammaire du silence* » à quoi notre temps de bruit et de fureur n'en finit pas d'être sourd. Ce à quoi il s'agit alors de revenir, c'est à ces « *choses dont on ne parlerait pas, si l'on savait de quoi il s'y agit* », ou « *de quoi il y est question* » — ; à quelque chose qui est de l'ordre de ces « *phénomènes primitifs* », qui « gisent à découvert sous tous les yeux », mais n'en passent pas moins ordinairement « inaperçus » : accessibles à l'art goethéen de « la pure remarque », à l'art wittgensteinien de la « remarque grammaticale » : « *Dinge wovon man nicht reden würde, wenn man wüßte, wovon die Rede ist* ». <sup>4</sup> Ou, comme le dit encore saint Augustin (que médite sérieusement

<sup>2</sup> *Philosophische Untersuchungen [PU.] I*, § 116. — Variante, autrement accentuée, de : *Big Typescript*, § 88, p.[412], *Wiener Ausgabe*, Bd. 11, p. 278.

<sup>3</sup> *Ibidem*.

<sup>4</sup> J. W. Goethe, *Maximen und Reflexionen*, § 567, *in fine*, *Hamburger Ausgabe*, Bd. XII, pp. 442/443.

Wittgenstein) : « *Manifestissima et usitatissima sunt, et eadem rursus nimis latent, et nova est inventio eorum* » — « Ce sont les choses les plus usitées et les plus manifestes de toutes, et ces mêmes choses n'en demeurent pourtant que trop latentes (en retrait), et neuve en est à chaque fois la découverte ».

Parmi toutes ces « *choses tues* » et « *insues* » — et à propos desquelles il pourrait convenir de faire immémorialement « *silence* » en même temps que d'y « *faire signe* » (et de façon plus hiératique qu'il n'y paraît) —, « *choses* » dont l'imprudente « *exhibition* » pourrait induire à tout instant le sentiment de l'« *inquiétante étrangeté* » (au sens même où, selon Schelling, en sa *Philosophie de la mythologie*, ce qui est propre à susciter l'« *inquiétante étrangeté* » — « *das Unheimliche* » — ressortit proprement à « *tout ce qui aurait dû demeurer dans le mystère, dans le secret, dans la latence, — mais qui est sorti du retrait* »<sup>5</sup>) — ; parmi toutes ces *choses insues*, il n'y aurait pas seulement la « *forme interne du langage* » et la « *forme logique du monde* » du *Tractatus*, ni non plus la « *figure dans la tapisserie de la vie* » : l'« *image dans le tapis* » dont Wittgenstein était en quête, au fil d'interminables « *investigations grammaticales* » sur les innombrables « *jeux de langage* » propres à la variété des « *formes de vie* » des humains. — Parmi toutes ces *choses insues* — « *choses dont on ne parlerait pas, si l'on savait de quoi il y est question* » — *mais qu'il importe de « montrer »*, à la faveur des procédures symboliques et signitives d'une *autre « phénoménologie »* — « *phénoméno-logie de l'extrême* » —, il n'y a pas seulement toutes ces « *institutions originaires* », non point tant « *sous-*

---

<sup>5</sup> F. W. J. Schelling, à propos des « *Mystères* », dans sa *Philosophie der Mythologie* (cité dans le *Deutsches Wörterbuch* des Frères Grimm, Bd. 24, p. 1058, en bas) : « *Unheimlich nennt man alles, was im Geheimniß, im Verborgnen, in der Latenz bleiben sollte — und hervorgetreten ist* » : « L'on nomme *unheimlich* tout ce qui aurait dû demeurer sous couvert du mystère, dans le retrait, dans la latence — et qui est sorti du retrait ».

jaçentes » que gisant « en filigrane », d'un « gisement à ciel ouvert », et qui, toutes « insues » et « oubliées » qu'elles soient, n'en constituent pas moins toujours à *notre insu* les ultimes et *les plus secrètes* « instances dogmatiques » de toutes sociétés, cultures et civilisations, en leurs régimes symboliques extraordinairement mouvementés (avec les « catastrophes culturelles » qui leur sont éventuellement afférentes) : toute cette « *architecture du silence* » qui nous portent, et dont s'enquière aussi les patients travaux d'« anthropologie dogmatique » de Pierre Legendre.

Si nous savions ainsi revenir « à la surface des choses » — que nous n'avons que trop tendance à oublier, à ne pas même envisager —, nous y retrouverions « des choses oubliées depuis le commencement du monde », nous y trouverions le « *miroir du langage* » dont Wittgenstein était en quête, telle la surface miroitante de la mer, à perte de vue, et — *ipso facto* — ce qu'il tenait pour le « *miroir du monde* ». Au sens même ou « Comme tout ce qu'il y a de métaphysique, l'harmonie entre la pensée et la réalité doit être trouvée dans la grammaire du langage »<sup>6</sup> (où pourtant cela « ne saurait jamais être dit »). Au sens même où « Tout ce qu'il y a de métaphysique gît dans le langage » — et « y est porté [*ausgetragen*] »<sup>7</sup> (c'est-à-dire aussi « en gestation », « enduré » et « mené à terme »). Il s'agit alors d'en redécouvrir le caractère proprement « énigmatique », toute l'« inquiétante étrangeté », ou bien encore ce que Stanley Cavell nomme « *the Uncanniness of the Ordinary* ». — Avant de soupçonner de « platitudes » ce qui fait tout l'enjeu des « investigations grammaticales » de Wittgenstein, il convient de ressaisir cela même « dont il s'y agit » dans son rapport à l'« inquiétante étrangeté » — d'en réveiller l'« énigme »,

---

<sup>6</sup> Ludwig Wittgenstein, *Zettel*, § 55.

<sup>7</sup> Cf. *Philosophische Grammatik [PG.]*, I, § 95, *in fine* : « In der Sprache wird alles *ausgetragen* ».



d'entendre ce dont il « *s'agit* » *aux abords* de ces « choses dont on ne parlerait pas, si l'on savait de quoi il s'y agit ». Avec la nuance d'« *avertissement* » (et peut-être même d'« horreur sacrée ») qui reste de rigueur lorsqu'on se risque à voir apparaître inopinément ce qui, peut-être, aurait dû demeurer « sous le voile du mystère » : ce que Henry James appelait « *l'envers enchevêtré de la tapisserie* ». Parce qu'il s'y agit de l'imminence du « Réel » et des abords de « l'Imparlé » — peut-être aussi de l'« *Impensé* » (qui nous est « donné à penser »).

**Gérard Guest.**